

Un autre humanisme

MARTHA C. NUSSBAUM, *Capabilités : comment créer les conditions d'un monde plus juste ?* Climats/Flammarion, 2012, 301 p.

Ryoa Chung

Numéro 300, été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69428ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chung, R. (2013). Compte rendu de [Un autre humanisme / MARTHA C. NUSSBAUM, *Capabilités : comment créer les conditions d'un monde plus juste ?* Climats/Flammarion, 2012, 301 p.] *Liberté*, (300), 42–42.

Un autre humanisme

Le nouveau livre de la philosophe américaine Martha Nussbaum explore les dimensions féministe et cosmopolitique d'un monde plus juste.

RYOA CHUNG

PROFESSEURE à l'Université de Chicago, Martha Nussbaum est considérée comme une figure centrale dans plusieurs domaines de recherche en philosophie. Son œuvre prolifique a significativement contribué aux champs des études en philosophie ancienne, de l'éthique et de la philosophie sociale et politique. L'évolution de sa pensée témoigne d'un dialogue intellectuel fertile avec plusieurs penseurs clés de sa génération et d'une voix originale, parfois polémique, mais incontournable. Son dernier ouvrage paru en français, *Capabilités : comment créer les conditions d'un monde plus juste ?*, présente une sorte de synthèse plus accessible au grand public de ses deux ouvrages précédents : *Women and Human Development : The Capabilities Approach* (2000) et *Frontiers of Justice : Disability, Nationality, Species Membership* (2006). L'approche des capabilités a été développée par les travaux pionniers de l'économiste Amartya Sen qui critique la norme du produit national brut comme mesure de comparaison interétatique apte à orienter les programmes de développement international. La faiblesse principale du calcul des PNB consiste dans le fait que cette mesure demeure indifférente à la distribution interne du revenu national au sein de la population. Or, les recherches de Sen au sujet des famines et de la situation des femmes visaient à mieux mesurer l'impact de la pauvreté sur les possibilités réelles des individus. Dans la foulée de ses travaux, Sen développa l'approche des capabilités, qui met l'accent sur l'importance d'identifier empiriquement ce que les individus sont en mesure d'avoir et de faire : se nourrir, se vêtir, se loger, bénéficier de soins de santé, s'éduquer, accéder à la propriété, exercer un métier en vue de jouir d'une indépendance économique. De ce point de vue, elle rivalise

avec l'approche rawlsienne de l'accès équitable aux ressources dans la mesure où cette dernière ne nous permet pas encore tout à fait de vérifier si les individus sont réellement en mesure de convertir leur accès à des biens premiers en réalisations effectives. Par exemple, le fait de garantir formellement un accès équitable à des cliniques de santé qui seraient, par ailleurs, géographiquement accessibles à toutes les populations ne garantit pas nécessairement que les individus soient effectivement capables de convertir cet accès aux ressources en états positifs de santé.

Martha Nussbaum, proche collaboratrice de Sen, apporte une contribution originale dans le développement de l'approche des capabilités en l'intégrant à une théorie politique universaliste (mais sensible au multiculturalisme) et féministe. Le féminisme de Nussbaum est, en quelque sorte, un nouvel humanisme. À travers le point de vue des femmes, elle tente d'illustrer concrètement de quelle manière son approche du développement humain pourrait orienter des réformes constitutionnelles sur la base de dix capabilités centrales : la vie, la santé du corps, l'intégrité du corps, les sens, l'imagination et la pensée, les émotions, la raison pratique, l'affiliation, les autres espèces, le jeu et le contrôle sur son environnement politique et matériel. De très beaux développements concernant la «capacité de rire, de jouer, de jouir de loisirs» témoignent de l'angle particulier de cette approche qui énonce de manière particulièrement éloquent la condition d'indigence de millions d'êtres humains, en particulier des enfants qui sont privés de cette capacité fondamentale.

Nussbaum identifie correctement l'un des défis philosophiques les plus importants auxquels les défenseurs du cosmopolitisme

contemporain doivent s'attaquer. Comment peut-on concilier une forme d'universalisme moral avec un pluralisme axiologique à l'échelle internationale ? Force est de constater que la question des droits des femmes, par exemple, demeure généralement subordonnée aux questions du respect de la diversité culturelle et du droit des états souverains. Parallèlement, Nussbaum affirme que les femmes qui adoptent des croyances religieuses ne sont pas nécessairement opprimées pour autant. Le respect des valeurs culturelles des communautés fait également partie du respect de la liberté des individus qui les constituent.

La publication d'un de ses essais antérieurs, *For Love of Country : Debating the Limits of Patriotism* (1994), a donné lieu à un ouvrage collectif rassemblant seize commentaires signés par certains des plus grands intellectuels de cette décennie, notamment Charles Taylor. Dans le cadre de cet essai polémique, Nussbaum critiquait de manière virulente le nationalisme et la justification d'une partialité morale en faveur de nos compatriotes pour faire valoir une allégeance plus fondamentale envers l'humanité, que nous devons honorer, à l'instar de Diogène, à titre de «citoyens du monde». Mais dans ses travaux les plus récents, Nussbaum devient plus soucieuse d'arrimer l'approche des capabilités au fait de la diversité culturelle. Dans l'ouvrage *Capabilités*, elle affirme qu'un pays n'est pas qu'un «un point de départ commode», mais «revêt une importance morale» :

Les pays (au moins ceux qui sont raisonnablement démocratiques) sont des systèmes de principes et de lois qui trouvent leur source ultime dans le peuple. Ils sont ainsi une expression importante de l'autonomie des individus, c'est-à-dire de leur droit à vivre sous des lois qu'ils ont choisies.

Il importe cependant de souligner que l'approche des capabilités fonde des obligations internationales de justice. Le thème des frontières constitue le fil conducteur de *Frontiers of Justice*, dans lequel Nussbaum cherche à élargir l'approche des capabilités au-delà des frontières nationales, voire même au-delà des frontières biologiques entre les espèces, en vue d'intégrer le statut moral des animaux dans l'horizon de nos considérations éthiques et politiques. En dépit des critiques, l'approche des capabilités demeure à ce jour une perspective importante dans le domaine de la philosophie politique pour appréhender nombre de questions éthiques à la lumière des considérations de justice et constitue, sans aucun doute, l'une des contributions les plus significatives de Nussbaum à notre époque. **L**